

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^{ie}, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

« Quatre - vingt-dix-neuf cent des gens lisent le caractère d'un inconnu sur son costume ; un pour cent sur son visage ».

M. R. POUILLAIN est appelé à d'importantes fonctions aux manufactures de Saint-Marcel à Vernon, tandis que M. H. WAISMANN, après douze ans d'absence, nous revient comme chef-comptable

M. R. Poullain vient de quitter Neuvic, où pendant douze ans, il a assumé les fonctions de Chef-Comptable de notre Société.

Il est bien difficile d'exprimer les sentiments de vif regret ressentis par tous ses collaborateurs et l'ensemble du personnel de l'usine que la fonction

propre de l'homme de s'attacher à ce qu'il aime ?... Mais il y a, toujours, une compensation à toute peine: sa nomination à Vernon lui permettra, dans les fonctions importantes qui seront les siennes, de mettre en œuvre, dans un pays qui lui est, lui aussi, cher à plus d'un titre, son expérience et son intelligence.

M. Poullain, vous êtes de Neuvic; vous le resterez... Il semble que dans ces seuls mots soient encodés tous les sentiments que nous voudrions exprimer à M. R. Poullain. Il est des adieux et nous savons à l'avance que les vœux que nous formons pour lui, pour M^{me} Poullain, pour leurs deux enfants, vœux de réussite et de bonheur, sont réalisés: les amitiés qu'ils laissent parmi nous sont le préluce de celles qu'ils s'attacheront en Normandie, les regrets que nous éprouvons sont le gage d'un succès à venir.

C'est en 1954 que M. H. Waismann entra aux usines Bata...



droiture, la bienveillance de M. Poullain avait profondément conquis.

Entré aux Etablissements Bata à Vernon, en 1941, M. Poullain était tout de suite affecté au Service de comptabilité puis, en 1945, il passa aux Manufactures de Saint-Marcel sans changer de cadre. Il devait quitter la ville normande en avril 1953 pour remplir, à Tananarive, jusqu'en juillet 1954, les fonctions de Chef Comptable de la Société à Madagascar. Le 23 octobre 1954, il quitta Neuvic, qui devait le garder jusqu'à ce 23 octobre 1966.

C'est, sûrement, en éprouvant un grand déclinement que M. Poullain nous quitta: il s'était attaché à ce Périgord où il fonda son foyer, où grandirent ses deux enfants: « N'est-ce pas le

rents services de cette Société. En 1942, il revenait à Neuvic pour la première fois, comme comptable du service 100, puis du service 80. Son mariage avec une Neuvicoise, en 1944, devait sceller les liens qui s'étaient déjà créés entre lui et notre Périgord. Lorsque les Services de la Société Bata France rejoignirent Helloucourt, en 1945, M. H. Waismann, transféré à la Société Marbot, demeura à Neuvic. 1949 le retrouve vendeur dans nos services 800. Le 13 octobre 1950, c'était sa promotion au poste de Chef Comptable de la Société Marbot.

Fin 1954, M. Waismann quittait Neuvic pour Vernon. Le voilé qui nous revient, après douze années d'absence. Ce ne sont pas des souhaits de bienvenue, mais de « retrouvaille » que nous lui exprimons. Il est assuré, à Neuvic, d'un esprit de coopération, celui là même qu'il connaît déjà, au même poste, quatre années durant.

Nous unissons Mme Waismann et ses enfants aux souhaits que nous formons.



Mousser. Jusqu'à la guerre de 1940, il effectuait sa formation de comptable dans les diffé-

Une réunion amicale groupée, de MM. R. Poullain et H. Waismann, le 21 octobre dernier, avec M. Levasseur, MM. les Chefs de Service et la quatuorlette du personnel des Services Administratifs. Cet élan d'amitié était, à lui seul, un message qui, nous l'espérons, aura droit au cœur de ceux qui en étaient l'objet et qui, mieux que tout, exprima la vive sympathie et les vœux profonds de tous.

RETOUR D'ADMINCO

Importante conférence d'information

Le cours Adminco s'est tenu du 25 septembre au 3 octobre à l'Ilbary et à Londres (voir notre numéro 422, p. 1) à la suite de ce cours, une importante conférence d'information était tenue le 14 octobre, en présence de M. Levasseur, des Chefs de Service et de l'ensemble du personnel administratif, par M. H. Waismann, qui a eu le privilège de participer Outre-Manche à ces journées d'études.

M. Waismann présente, de façon chronologique, les centres d'intérêt d'Adminco: ils sont nombreux et variés, parlent des méthodes de calcul du prix de revient, allant jusqu'au planning de production en

passant par les questions proprement comptables. C'est sur l'esprit de ce cours que M. Waismann insista particulièrement: recherches de l'efficacité, au sens le plus positif du terme - c'est-à-dire simplification, normalisation, tout ce qui peut être porteur d'un « mieux », tout ce qui peut rendre plus aisées les relations des hommes entre eux et aussi avec les réalités quotidiennes.

M. Waismann remercia M. Levasseur de cette communication. Il nota que si les cours internationaux annuels recherchent le perfectionnement de ceux qui y participent, les recherches aussi, par contre coup logique, le perfection-



nement des Sociétés auxquelles appartiennent ces participants. Dans sa conclusion, M. Levasseur demanda le concours le plus complet de tous pour que

M. Waismann au cours de son intervention et une partie de l'assistance.



soient appliquées dans les meilleurs délais les décisions prises à la suite de ce cours - décisions portant sur un grand nombre de points, très particulièrement la simplification administrative.



Après avoir souhaité la bienvenue à ses hôtes, M. Levasseur leur présenta la Société; il évoqua le long cheminement qui, des siècles passés, nous amena jusqu'à ce jour, porteur d'un espoir de perfectionnement que nous avons connue depuis 1950, tant du point de vue de la production, que du point de vue de la gestion.

Présentation de la Société par M. Ch. Levasseur

M. Levasseur parla de notre système de gestion et passa la parole à M. Dujardin, qui présenta le rôle du Service des Achats dans le contexte de notre organisation. M. Duteuil parla de la production et M. Saillard des ventes.

Ce fut ensuite, par M. Levasseur, une rétrospective des fabrications de l'Indépendance. Notre travail pour l'Indépendance Militaire a débuté en 1949, ainsi que le rappela notre Directeur et jusqu'en 31 décembre 1965, nous avons fabriqué 1.600.159 paires à son intention. Nos hôtes furent conduits à l'atelier de création et de développement du produit.

Suz le plan de l'Europe

Récemment, ces colonnes, présentent les activités de notre Service d'Exportation, parlent de l'honneur lui ou Sabon Inter-



national Cuir et Chaussures du Bénin, par la visite de Son Altesse Royale, le Prince de Liège. Nous remercions nos amis Belges de nous avoir communiqué

LA CULTURE

Comment lire un livre ?

Curieuse question ! Mais page par page, répondront certains. C'est la seule manière de comprendre ce qu'on lit. C'est oublier pourtant qu'il y a

■ des livres qu'on ne lit pas, mais que l'on consulte: les dictionnaires, les encyclopédies, les recueils; ■ des livres qu'on n'a pas besoin de lire en entier: quand on cherche en particulier, des documents pour un travail écrit, et que l'on essaie de repérer en bibliothèque ceux des ouvrages qui vous rendront le plus de services.

■ des livres enfin, comme dit saint A. Capus, qu'on ne lit que par le dos. Quelle connaissance per le plupart d'entre-nous des Caractères de la Bruyère, de La Henriade de Voltaire, ou des Maximes de La Rochefoucauld.

Il est donc difficile, à première vue, de donner des conseils généraux valables dans tous les cas. Il en est un de sûr pourtant: Ne jamais piquer le nez dans un livre, sur la première ligne du premier chapitre, comme on fait un plongeon dans un lac.

Il faut savoir prendre contact avec un livre, avec intelligence. Prendre d'abord contact.

C'est d'abord la couverture qu'il faut regarder. Les dessins font de plus en plus d'années de nos jours, pour renseigner le lecteur. Souvent, sur le rabat intérieur de ces jaquettes vernies, on trouve la photo de l'auteur, un résumé de sa biographie, des renseignements indécrotés, son âge en particulier; quelques fois même une analyse de l'œuvre.

Mais, les livres d'il y a seulement trente ans, n'avaient pas de jaquettes, et quelques vieillards en portent encore; il faut donc les « palper » autrement. Regarder la page de titre et celle d'édiction qui se trouve quelquefois au bas, à moins qu'elle ne soit sur la page de gauche, en dessous de la liste des œuvres déjà « commises » par l'auteur.

C'est surtout la Table des Matières qu'il faut consulter, pour se rendre compte de la structure du livre. L'index, on voit la charpente même du monde », disait Saint-Exupéry; une bonne table des matières, c'est la charpente de l'œuvre. Maudis soient les auteurs, dont la table des matières énumère tristement:

■ Chap. 1 page 1, ■ Chap. 2 page 15, etc. ■ Il est de bon ton de se montrer des préfaces. Même les professeurs n'hésitent pas à écrire qu'ils savent le peu de cas qu'en feront les lecteurs. Quelle erreur de sauter une préface ! Comparativement le Cromwell de Victor Hugo, si l'on ne prend contact avec sa préface ? Des préfaces longues, trop longues. (Voir la suite page 3)

Le 20 octobre 1966, MARBOT recevait l'Ecole Supérieure de l'Indépendance de Paris

Entouré de MM. les Chefs de Service, M. Levasseur accueillait dans le hall de l'usine de Théron, M. l'Intendant Général Morel, Directeur de l'Ecole; M. l'Intendant Militaire Fournier, professeur à cette même Ecole; M. l'Intendant Militaire Vila, chef de Service de l'Indépendance Habillage de la 3^e Région Militaire; M. l'Intendant Militaire Mercier, Chef du S.E.H. de la Région Ouest, et vingt officiers-élèves. Parmi eux, des représentants du Maroc, du Sénégal, du Liban, du Cambodge et de la R.C.A.



Présentation de la Société par M. Ch. Levasseur

Après avoir souhaité la bienvenue à ses hôtes, M. Levasseur leur présenta la Société; il évoqua le long cheminement qui, des siècles passés, nous amena jusqu'à ce jour, porteur d'un espoir de perfectionnement que nous avons connue depuis 1950, tant du point de vue de la production, que du point de vue de la gestion.

M. Levasseur parla de notre système de gestion et passa la parole à M. Dujardin, qui présenta le rôle du Service des Achats dans le contexte de notre organisation. M. Duteuil parla de la production et M. Saillard des ventes.

Ce fut ensuite, par M. Levasseur, une rétrospective des fabrications de l'Indépendance. Notre travail pour l'Indépendance Militaire a débuté en 1949, ainsi que le rappela notre Directeur et jusqu'en 31 décembre 1965, nous avons fabriqué 1.600.159 paires à son intention. Nos hôtes furent conduits à l'atelier de création et de développement du produit.



(Voir la suite page 3)

Preprise

OS DEUILS
 M^{me} Octavie Petit,
 de M^{me} Justine Pa-
 nolle, Paulette Mar-
 tin, Van Brandon
 rchick.
 M^{me} Viciana a per-
 onne.
 entons nos condo-
 milles endeuilées.

AGREMENT
 de M^{me} Jeanne
 Wesselinger, de
 ranc, de l'ateler
 re Petit, de l'ate-
 lerie.

en s'excuse vi-
 de M^{me} Jeanne
 rnel
 sante aujour-
 nement technique
 de l'impossible
 leurs photos.
 nt doublement
 s pour leur
 nheur et leur
 sialité I.

Soldats

de VIROU-
 ntagne, 2^e
 0561.
 in NABOU-
 CCS, camp
 Compagnie
 en BONNET,
 ction, B.A.

UCHINI, 7^e
 2, 81^e B.
 de la Nive-
 e.

ristian DO-
 3, 4^e Pello-
 24, Péri-
 e.

lain DORT-
 CG.T.
 ramont, 78.
 e.

iel BOUR-
 2, Bat-
 A.T., 2^e
 e.

ROAL,
 divisionnal-
 sulty, 33.
 e.

VE-
 n. Edouard
 de Chas-
 eux.

ITY, 33^e R.
 Musique,
 14-de-Fran-
 ce.

DI DASTE,
 Musique,
 e.

Paul CHE-
 gant du Col-
 pagnie, 1^e
 1^{er} Profes-
 seur.

LANAU R.,
 S.C., Quar-
 angoulemé.
 an - Louis
 C.C., Quai
 E.M.I.A.T.,
 e.

MARTINE,
 1^{er} D'as-
 sistant de Di-
 rection.
 leurs remer-
 cements pour
 qu'ils ont
 e.
 reure tout
 ont trouvé
 notre Balle-
 me de gar-
 veur Neuvie.
 moral pour
 et leur ac-
 tions leurs
 rier de nos
 rd DASTE
 qu'ils ont, à
 chausures
 Établisse-

FEU ROUGE

J'observai l'autre jour, à un carrefour parisien, le travail d'un agent posté à feu rouge. En quelques instants, il eut été obligé d'effectuer plusieurs contre-mouvements pour passer après le signal d'arrêt.
 Un véhicule embogé fait feu rouge : 20 morts.
 Un bateau de promenade heurte un rucher : 17 morts.
 Un autocar chargé d'excursionnistes tombe dans un ravin.
 Un garde-barrière ouvre à une voiture qui est entraînée sur deux cents mètres par le train survenant.
 Un camion militaire, transportant des enfants d'une colonie de vacances, manque un virage.
 Les routes de France, et chaque départ ou retour fournissent des statistiques d'accidents de plus en plus sombres : « Il avait doublé en haut d'une côte... » « Il était trop chargé... » « Les pneus étaient usés... » « Il n'était pas ralent... » etc., etc...
 Nous ne pensons pas assez à ce que ces communications de quelques lignes dans les journaux cachent d'angoisse et de douleur. Ce sont des familles dispersées, des enfants estropiés, des morts, des veufs, des orphelins.
 Or, avec un peu de prudence et de prévoyance, tout cela aurait été évité.

Car il n'est pas normal qu'un bateau n'ait pas à son bord le matériel de sauvetage correspondant au nombre de passagers. Il n'est pas normal qu'un garde-barrière ouvre la voie sans être absolument sûr que le train n'est pas proche. Il n'est pas normal de passer après le feu rouge. De s'habiter ainsi à ne respecter aucune prescription et on file vers la catastrophe. Tant de choses ne sont pas normales... et tant de fois nous restons sans rien faire pour éviter les accidents.
 Il est temps de penser à la prudence. Sur le route, dans le ravin, chez soi, en au travail bien entendu. Car une seconde d'inattention — celle, la plus commune — et c'en est fait !
 Prenons garde au feu rouge. Devrière lui nous pouvons rencontrer, ou lier d'un agent avec son sifflet, une certaine Dame avec sa fouc.

Louis AMBERT.

COMMENT LIRE UN LIVRE ?

(Suite de la première page)
 permettent même quelquefois, quand on est pressé, de se dispenser de lire l'ouvrage en question... mais prendre aussi son temps. Peut-être conviendrait-il aussi, dans les conseils très généraux, d'indiquer qu'il n'est pas sans importance de savoir où se trouvent l'ouvrage, le rythme, l'harmonie, de penser au Silence de la Mer de Verneuil, à Sylvie de Gérard de Nerval.
 Une nouvelle de Marcel Arland ne se « coupe » pas ! Un article de revue, ramassé dans sa thèse, non plus.
 Je connais même un ami, qui a beaucoup de temps morts dans sa journée : trajets, attentes. Il en évalue le montant et il prend sa provision de lecture pour la journée, quitte à déclassifier ses livres brochés, pour en garder par devers lui... quelques chapitres. Un manuscrit, le revois-tu ? Oui, mais que de minutes bien utilisées, et en définitive, une information ou des connaissances engrangées.
 Enfin, je crois beaucoup, dans la lecture, à l'utilisation par le lecteur, de toutes les aides, de toutes les aides qu'a disposées, à son intention, l'imprimeur bienveillant.

C'est donc à la typographie qu'il faut être attentif : elle suggère la clarté de pensée de l'auteur, ou au contraire sa culpabilité. Les notes, en bas de page, sont agaçantes souvent : elles sont bien utiles. Je connais des gens qui ne les lisent jamais. Il y a aussi parfois des graphiques ou des illustrations : s'ils sont bien choisis, ils doivent faire corps avec le texte. Il faut donc croire qu'on a compris le texte, si l'on n'a pas regardé les graphiques ou les illustrations.

Vous êtes sceptique, ami lecteur ! Je n'ai déjà pas le temps de lire. Si'il faut lire tout cela, après la brillante ouverture de la saison culturelle, par M. de SAINT-INES, une série de conférences de grande valeur...
 2 décembre
 Professeur HARTWEG.
 24 février.
 M. Charles A. MERCH, le timboux sur la Mer Rouge.
 7 avril.
 M. Taro HAREVA, ancien et nouveau Tchik.
 19 mai.
 M. Francis BRUHEL, l'Inde exchaurée.
 Nous serons heureux que vous nous réserviez ces quatre soirées.

Visite de l'Ecole Supérieure de l'Intendance de Paris

(Suite de la première page)

en raccourci, car leur programme, très chargé, ne leur permettait pas de nous montrer l'après-midi.
 En conclusion de cette tournée de travail, M. l'Intendant Général Morel, en termes choisis, remercia M. Levasseur et, à travers lui, les Etablissements Marbot, par où de culture nous remontâmes, dit-il, nous étions loin de nous imaginer la profusion, tant

de tous nos camarades un vous remerciant de l'accueil que nous nous avez réservé »
 M. Levasseur dit combien il était sensible aux propos de M. l'Intendant Général à l'égard des Etablissements Marbot et nota que cette relation créait un bien nouveau ajoutant à tous ceux qui s'étaient faits jour depuis 1940.
 De fructueux échanges d'idées parent avoir lieu entre techniciens militaires



La visite de nos ateliers a suscité un vif intérêt pour nos hôtes, très avertis des techniques de fabrication de la chaussure.

du point de vue des installations que de celui des circuits. Nous avons surtout été frappés de la façon dont nous nous avons reçus et présentés notre Maison. Nous avons trouvé cette assise extrêmement profitable. Je me fais l'interprète

et techniciens nouveaux et c'est une véritable amitié qui nous ces heures très brèves.
 Nous remercions nos hôtes de l'extrême qualité de leur accueil, il s'agit de contacts enrichissants.
 Nous en avons, pour notre part, avidement profité.

Il nous est une agréable mission que celle de remercier le Personnel des Etablissements Marbot par son nom de M. l'Intendant Général de MM. les Intendants Militaires et de MM. les Officiers Élèves de l'Ecole Supérieure de l'Intendance, et de lui transmettre les sentiments de vive satisfaction qu'ont éprouvés ces Messieurs lors de leur visite du 20 octobre 1966.

Je vous dire que ce mois a passé à une vitesse incroyable ! Je crois que cela est dû en grande partie à la sympathie dont j'ai entouré au cours de ces quinze semaines.

Avant été obligé d'abandonner la chaussure pendant quelques années, je suis très heureux de me remettre « dans le bain » dans de telles conditions.
 Ce stage m'a été très bénéfique, en accord en théorie qu'il pratique, malgré le peu de temps qui m'a été donné.

Je remercie donc Monsieur Levasseur, ainsi que tout le personnel de la Société Marbot qui a fait preuve d'une très grande gentillesse en me communiquant son savoir et son aide.
 Merci à tous.
 Bernard CANDELIER.
 Nous souhaitons à M. CANDELIER une bonne réussite.

M. J.-J. DOUBLET, de Rouen, a passé deux semaines parmi nous. Après une visite générale de l'usine, il a étudié les matières premières que nous utilisons et pris contact avec nos ateliers de fabrication. Il a ensuite, au service 497, abordé le patronage d'une paire de chaussures : création, mise au point, confection, ce fut pour lui, d'un grand intérêt.

Il nous a été agréable de recevoir M. DOUBLET à Neuville. Il nous laisse une très bonne impression, nous souhaitons que le souvenir qu'il gardera du Périgord soit bon, et plus encore, qu'il ait trouvé, et ce, qu'il pouvait en attendre.

Il y eut récemment au service Création et Développement du Produit, des instants assez exceptionnels : nos spécialistes, parmi eux Mme Bouvier, allaient et venaient, plutôt désennuyés.

Ce sentiment, nous l'avons parce que M. B. CANDELIER a travaillé avec conscience et régularité, chacun des ateliers où il a passé, était l'occasion pour lui d'observation et de vives découvertes, tant du point de vue de l'administration de l'atelier, que du point de vue des techniques. M. CANDELIER en sentait tout l'intérêt.
 Nous souhaitons que son stage à Neuville lui ait été profitable. Mais laissez-lui la parole :
 « Avant de vous quitter, je

vous vous dire que ce mois a passé à une vitesse incroyable ! Je crois que cela est dû en grande partie à la sympathie dont j'ai entouré au cours de ces quinze semaines.

Après une visite générale de l'usine, il a étudié les matières premières que nous utilisons et pris contact avec nos ateliers de fabrication. Il a ensuite, au service 497, abordé le patronage d'une paire de chaussures : création, mise au point, confection, ce fut pour lui, d'un grand intérêt.

Il nous a été agréable de recevoir M. DOUBLET à Neuville. Il nous laisse une très bonne impression, nous souhaitons que le souvenir qu'il gardera du Périgord soit bon, et plus encore, qu'il ait trouvé, et ce, qu'il pouvait en attendre.

Il y eut récemment au service Création et Développement du Produit, des instants assez exceptionnels : nos spécialistes, parmi eux Mme Bouvier, allaient et venaient, plutôt désennuyés.

Ce sentiment, nous l'avons parce que M. B. CANDELIER a travaillé avec conscience et régularité, chacun des ateliers où il a passé, était l'occasion pour lui d'observation et de vives découvertes, tant du point de vue de l'administration de l'atelier, que du point de vue des techniques. M. CANDELIER en sentait tout l'intérêt.

Le service 610 a reçu...



Avec M. J. Balla, MM. Jansen et Stendam étudient les articles de notre collection 1/67.

Bravo Mille Vaudou

Cette semaine était remis au Bureau du Personnel un portefeuille contenant 100 F. (soit 10.000 anciens francs).

Nous sommes enchantés de porter à la connaissance de tous cet acte de probité.



Son auteur: Mlle Brigitte VAUDOU, de Lemoignon, qui travaille à l'atelier 416.

Nous la félicitons vivement et il nous est d'autant plus agréable de la faire que Mlle VAUDOU, ainsi que nous le disoit son contremaître, Mme SARRAZIN, est une excellente ouvrière.

Il y avait tant et si vite tant de cas de ce genre dans son regard ! Qu'avez-vous fait...

De ces moments féériques, est sortie une collection de bottillons.

Ce fut une vraie pouponnière!

Il y eut récemment au service Création et Développement du Produit, des instants assez exceptionnels : nos spécialistes, parmi eux Mme Bouvier, allaient et venaient, plutôt désennuyés.



La confiance des Mamans pour les chaussures Marbot se manifeste lors formes et des échantillons, Bébé est entré de bonnes mains !

parés, autour de mannequins inattendus... de cinq à onze mois.

On entendit les cris de tous les animaux de la création — grêle, canard, chiot, chat... C'étaient les joujoux qui devaient apprivoiser les « Petits d'Homme » et il y avait, donc, joints à ceux de leurs bêtes préférées, les vrais rires et les pleurs, aussi de ces moments d'un-an. Il fallut renoncer, hélas, à l'une des 2 saules, des 2 uniques petites filles de cet aréopage : les courageux garçons se plaignent plus ardemment au supplice du centimètre : ils se vengent, en silence, « croquettent » et « décroquettent », retroussant leurs petits pieds. 15 - 17 - 16... Lionel semblait bien difficile la mesure de son

layette, convié pour la mettre et le envolé, facilité d'entretien, attrait de la forme et du galbe, richesse de la matière, charbonnement du coloris — tout cela pour MM. Bébé, mais aussi pour Mmes. leurs mamans.

Mme JODCLA — Périgueux et Mmes. LEBRETON, LEBRETON, LEBRETON, LEBRETON.

M. JANSEN, acheteur de la Catégorie - Enfant de la Société Beta-Best (Hollande) et M. STEENDAM, du Service de Vente-Détail dans la même Société. Ces Messieurs sont venus ordonner de façon définitive la collection 1/67 que nous ateliers fabriquons pour les Pops-Bois. D'importantes commandes ont été passées, dont nous remercions nos clients hollandais.

Merci...

Au comité de la 49^e Félérie

Le Fonds de Solidarité des Etablissements MARBOT a reçu du Comité Organisateur de la 49^e Félérie un don substantiel. Le très dévoué Monsieur MARTIN qui fut le 2 juillet à victime du désastre (l'accident se rappelle son malencontreux accident) a été l'auteur d'un geste de solidarité fort sympathique.

Ce double geste honore le Comité de la Félérie que nous tenons à remercier très vivement.

Il n'est de meilleurs termes pour exprimer nos sentiments de reconnaissance que ceux de la Lettre adressée par notre directeur au Comité de la Félérie de Neuville sur l'île :

« Nous sommes très sensibles à votre geste, et nul doute que lorsque l'Assemblée du personnel en aura connaissance il ne partage ce sentiment avec nous.
 Vous savez, pour l'avoir éprouvé en son temps, l'appréhension de nombreux employés et ouvriers de notre Entreprise à la suite de cette grande œuvre commune que fut la 49^e Félérie.

Vous aviez alors également apprécié le caractère désintéressé de l'action de notre personnel. Nous sommes certains que votre geste d'aujourd'hui, en même temps qu'il contribuera aux œuvres d'entraide de notre Fonds de Solidarité, rencontrera la satisfaction de tous ceux qui vous ont bénévolement aidés à la réussite de la Félérie ».

Le service du Personnel communique :

Liste complémentaire des dentistes du département ayant dernièrement signé la convention avec la Caisse de Sécurité Sociale, et dont les noms sont remboursés à 80 %.
 M. RATTIER, Thezan.
 Mme LÉON-BOINETTOU, Eyraud.

M. LAURENT J.-M., Eymet.
 Mme LACOMBE, Eymet.
 M. HAUTEFORT, Le Bagay.
 M. HULLIN, Monégoux.
 Mme SUDER, Périgueux.



C'était une vraie pouponnière...

tion. Ce sentiment, nous l'avons parce que M. B. CANDELIER a travaillé avec conscience et régularité, chacun des ateliers où il a passé, était l'occasion pour lui d'observation et de vives découvertes, tant du point de vue de l'administration de l'atelier, que du point de vue des techniques. M. CANDELIER en sentait tout l'intérêt.
 Nous souhaitons que son stage à Neuville lui ait été profitable. Mais laissez-lui la parole :
 « Avant de vous quitter, je

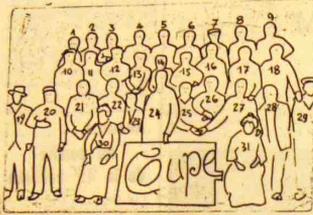


Au service 100, M. J.-J. Doublet a étudié, sous la conduite de M. L. Chadourne, les matières premières utilisées à Neuville.

Il y a 60 ans...

Voici une seconde publication de choix des ateliers de l'usine aux alentours des années 1900. Chaque image est accompagnée de silhouettes numérotées qui permettront de situer plus

avec les chiffres suivis des noms que vous allez trouver sur une conclusion heureuse à cette rubrique qui a intéressé un si grand nombre d'entre nous... A l'avance merci.



facilement les visages que vous connaissez. S'il vous plaît, vous aidant de ces numéros, faites-nous l'amitié de nous communiquer les noms que vous ferez précéder du numéro correspondant. Cela, faites-le vite de sorte qu'une troisième publication simplement

P.S. — Nous vous prions de remettre le résultat de vos recherches (même de façon anonyme) à MM. les portiers de l'usine, 11 rue de la République, à Neuville, qui nous transmettront à la rédaction de Notre Bulletin à moins que vous ne la touchiez directement elle-même.



A l'attention des chets de famille

La Société Musicale « La Concorde » rappelle que les cours de l'école de Musique ont lieu les : lundi, jeudi et vendredi, à 20 heures précises, salle des répétitions, à la Mairie de Neuville, et que les inscriptions pour les cours gratuits seront closes le 31 octobre.

Il est encore précisé que les cours ne durent qu'une heure à une heure trente, et qu'après les

écoliers et ouvriers d'usine ne sont pas retenus trop tard.

GRUPPE DE MAJORETTES

Sous l'égide de la Société Musicale La Concorde, il va être créé à Neuville un groupe de majorettes.

Les intéressés pourront se présenter à la Mairie, salle des répétitions, le mardi 8 novembre, à 20 heures précises, ou toutes indications leur seront données.

La Direction de l'Institut Médico-Pédagogique serait heureuse que tous ses amis de Neuville se joignent à elle.

LE DIMANCHE 30 OCTOBRE, à 15 h. 30

à l'inauguration, par M. le Préfet de la Dardogne, du pavillon ménager et technique, et aux fêtes qui leur serviront de clôture.

PHILATÉLIE

Dernières nouveautés avant la clôture de l'année philatélique

L'Administration des P.T.T. a fait connaître les timbres qu'elle compte faire paraître d'ici la fin de l'année, nous en avons résumé ci-dessous les nouveautés de la série Tableaux: vitrail de la Sainte-Chapelle de Paris, sera émis. Les oblitérations 1^{er} jour pourront se faire le 21, de 8 h. à 16 h., à Paris R.P. et à Paris 41.

Le 5 novembre 1966 un vente anticipée et le 7 en vente générale seront émises les 3 premières valeurs de la série grands noms de l'histoire de France, format des timbres spatiaux.

0,40 F Vergeron, bistre, bleu et vert, oblitération 1^{er} jour à Clermont-Ferrand R.P., Puy-de-Dôme, et les 5 et 6 au bureau temporaire installé Salle Gaillard, à Clermont-Ferrand.

0,40 F Clovis, brun, rouge et noir oblitération 1^{er} jour à Reims le 5, de 8 h. à 16 h. et les 5 et 6 dans un bureau temporaire non encore fixé.

0,60 F Charlemagne, rouge, bistre et vert, oblitération 1^{er} jour à Nancy R.P. le 5 et les 5 et 6 au bureau temporaire installé dans la salle des fêtes de Nancy.

Ce timbre sera également en vente au Salon de l'Enfance, à Paris, les 5 et 6 novembre, avec cachet illustré.

Le 14 novembre 1966 sera en vente générale un timbre d'une valeur faciale de 1 F 60, commémorant le centenaire du réseau pneumatique dans les couleurs bleu, noir, havane et brun. Les ventes anticipées et les oblitérations 1^{er} jour ne sont pas encore fixées.

Les 10 et 11 décembre seront en vente anticipée à Saint-Etienne, les 2 timbres de Noël. La vente générale sera effectuée dès le 12.

0,25 + 0,10 représentant une ombulicatrice en 1859. + 0,30 + 0,10 représentant une infirmière en 1966.

Ces timbres dont la surface est destinée aux œuvres de la Croix-Rouge recevront l'oblitération 1^{er} jour à l'exposition de cette œuvre qui se tiendra à la Bourse du Travail de Saint-Etienne.

Il est à noter que ces 2 timbres sont émis en carnet contenant un bloc de 4 timbres de chaque timbre.

Nous pouvons citer encore des émissions pour lesquelles nous avons moins de précision mais qui auront lieu dans le trimestre.

1^{er} Un timbre « préoblitéré ». Monnaie gauloise à 0 F 15, orange et bistre qui paraîtra le 17 octobre.

2^o En novembre, nous verrons vraisemblablement un 2 F 30 représentant le Château de Vol (Corrèze) — c'est le S.I. de Bortles-Ouges qui organisera les Oblitérations 1^{er} jour.

3^o En décembre un timbre à 0,20, Blason de St-Lo, tiré en Nélio, 4 couleurs, sera également mis en vente.

4^o Le 17 et 18 décembre, nous aurons la vente anticipée de 3 nouveaux timbres de Service

UNESCO: 0,20, 0,30, 0,60 LITE-CO. (Anaphylactisme). Vente générale le 19.

5^o Le timbre à 0,60 usine métallurgique de la Rance, qui devait être émis en octobre, verra sa parution reportée à l'an prochain, en raison de retards dans la date prévue pour l'inauguration.

P. MATIGNON

Découvertes à la grotte du Déroc

(Suite de la 3^e page)

4^o Une couche archéologique de 9 cm d'épaisseur (couche III).

5^o Une couche sablo-argileuse de 20 cm.

6^o Une couche de couche noire de 3 cm d'épaisseur (couche III).

7^o Une couche argileuse stérile de 30 cm.

8^o Une couche archéologique de 15 cm d'épaisseur (couche IV).

Une hache polie...

La hache polie est une très belle pièce en roche verte, de toute petite dimension. Elle mesure 35 mm de long, 20 mm de large et 15 mm d'épaisseur. Son tranchant intact est légèrement convexe. Le talon est plat. L'outil perçé a malheureusement été fracturé et une seule moitié en a été trouvée. La fracture intéressait le trou d'ancrage. La partie restante représente une hache polie à l'origine, mais tellement altérée que les parties intactes sont réduites à l'état de tronc. La roche de couleur noirâtre est à texture granuleuse.

Les dimensions de ce fragment sont les suivantes: longueur 125 mm, largeur au renflement 40 mm, épaisseur 35 mm, diamètre pour la perforation 20 mm. Sans pouvoir être affirmés, nous pensons qu'il s'agit là d'une moitié de bipenne dont la longueur primitive devait être de 250 mm.

Un poignard en silex...

Le poignard en silex noir poli sur ses 2 faces a été retouché par une pointe de roche verte pour en offrir le tranchant. Ses dimensions sont de: 152 mm de long, sur 44 mm de large et pour une épaisseur variant entre 6 et 3 mm. L'os appointé est un perçage assez classique. Ses dimensions sont de: 132 mm de long sur 12 mm de large pour 5 mm d'épaisseur.

De la céramique

La céramique découverte se compose de 10 tessons, dont 5 appartenant à des cols. Un seul est décoré (3 rainures parallèles). Un autre fragment porte un mamelon. La pâte grossière, mal cuite, à débris végétaux et de débris végétaux, ressemble à celle de la S.O.M. (industrie néolithique de la Seine et Oise-Marne). Presque tous les tessons paraissent avoir été liés avant cuisson.

Déductions...

Si l'on regarde les différentes couches, on s'aperçoit nettement que la grotte a été utilisée à plusieurs époques. La couche I est vraisemblablement gallo-romaine ou médiévale. Il est impossible de dater la couche II, en raison du peu de matériel recueilli. Il en est de même pour la couche III. La couche IV est sûrement calolithique (2.500 ans av. J.-C.), en raison de la présence du fragment de bipenne et du poignard en silex.

La Grotte du Déroc a donc servi au début [vers 2.500 ans av. J.-C.] comme grotte sépulcraire et à la fin [vers 1.300 ap. J.-C.] comme souterrain-refuge.

Nous terminons cette note en remerciant M. le Docteur Gausson pour les innombrables conseils qu'il nous donne, et aussi nos camarades de fouilles qui nous ont apporté une aide précieuse pour les travaux de dégagement de la grotte.

J.-C. MOISSAT.



L'intérieur de la grotte. Les quatre niveaux sont indiqués. C'est au niveau I qu'a été découverte le tesson de poterie médiévale; et c'est au niveau IV que se situent les fouilles qui ont livré les pièces d'époque calolithique.

BASKET - BALL

Championnat Promotion Excellence Féminine. U.S. Neuville bat B.C. Sarlat 23 à 20.

En déplacement à Sarlat, les Neuviennes remportent difficilement leur deuxième match de championnat. Dominées athlétiquement par leurs visiteuses, les joueuses de Sarlat comptent à cette infériorité par une plus grande rapidité de jeu.

Sarlat ouvre la marque et c'est avec peine que nous égalisons le score jusqu'à la fin de la dernière mi-temps sans que nous prenions d'avance: 10 à 10.

Le jeu de la deuxième mi-temps est à nouveau mal tenu, et il y a de mauvaises passes et sur une défense adverse s'échouant, par maladresse, des nombreuses occasions que son équipe aura de shooter en contre-attaques.

A 10 minutes de la fin, 2 poignards consécutifs de Mlle A. Guillemin, notre capitaine, nous donnent une petite avance que nous ne perdons pas et la fin de ce match sera sifflée sur le tableau score de 23 à 20. Une joueuse de Sarlat sortie pour 5 fautes personnelles à 5 minutes de la fin.

Bon arbitrage de M. Lapaquellerie.

Pour Sarlat, les points ont été marqués par Mme Vidal 6, Milles Perrier 6, Pamy 4, Mathieu 2, Ségerat 2.

Pour Neuville: Mmes Boissière 2, Matignon 4, Miles Guillemin 10, Meudez 3, Cheloua M. 2, Vida 2.

CHASSEURS, SACHEZ CHASSER

Il ne s'agit pas d'une histoire humoristique dans le genre de celle-ci qu'un vieux farceur nous racontait autrefois.

« Ne faites jamais comme ces ramassis inexpérimentés qui, dès qu'ils aperçoivent un lièvre le tiennent précieusement par la queue sans se rendre compte que c'est la distance qui les en sépare. Suivez-le à la course et attendez qu'il en rencontre un autre. Alors, vous êtes, appuyés franchement sur la gâchette et ainsi vous en emporterez deux à la maison ».

« Un jour, en Gironde, les palomares passèrent en si grand nombre que durant dix minutes les ciel s'écroulaient comme pendant une averse. Il y en avait peut-être trois millions, peut-être cinq millions ».

C'était en effet, une grande réunion générale !

Mais d'une histoire véridique dont le héros ne nous en rendra pas si nous la relisons trop tard, car on a dû certainement savoir le lui rappeler: Le matin de l'ouverture de la



L'intérieur de la grotte. Les quatre niveaux sont indiqués. C'est au niveau I qu'a été découverte le tesson de poterie médiévale; et c'est au niveau IV que se situent les fouilles qui ont livré les pièces d'époque calolithique.

BASKET - BALL

Championnat Promotion Excellence Féminine. U.S. Neuville bat B.C. Sarlat 23 à 20.

En déplacement à Sarlat, les Neuviennes remportent difficilement leur deuxième match de championnat. Dominées athlétiquement par leurs visiteuses, les joueuses de Sarlat comptent à cette infériorité par une plus grande rapidité de jeu.

Sarlat ouvre la marque et c'est avec peine que nous égalisons le score jusqu'à la fin de la dernière mi-temps sans que nous prenions d'avance: 10 à 10.

Le jeu de la deuxième mi-temps est à nouveau mal tenu, et il y a de mauvaises passes et sur une défense adverse s'échouant, par maladresse, des nombreuses occasions que son équipe aura de shooter en contre-attaques.

A 10 minutes de la fin, 2 poignards consécutifs de Mlle A. Guillemin, notre capitaine, nous donnent une petite avance que nous ne perdons pas et la fin de ce match sera sifflée sur le tableau score de 23 à 20. Une joueuse de Sarlat sortie pour 5 fautes personnelles à 5 minutes de la fin.

Bon arbitrage de M. Lapaquellerie.

Pour Sarlat, les points ont été marqués par Mme Vidal 6, Milles Perrier 6, Pamy 4, Mathieu 2, Ségerat 2.

Pour Neuville: Mmes Boissière 2, Matignon 4, Miles Guillemin 10, Meudez 3, Cheloua M. 2, Vida 2.



De haut en bas et de gauche à droite: — bipenne et hache polie — poignard — ponton en os — dalle de couche IV d'époque calolithique